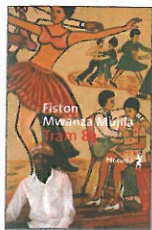


21 AOÛT > PREMIER ROMAN France

Un Tram nommé plaisir

Premier roman très rythmé sur une « Ville-Pays » d'Afrique centrale et dont le personnage principal est un bar-bordel : le Tram 83.



« Il est des villes qui n'ont pas besoin de littérature : elles sont littéraires. » Le cas de la Ville-Pays, dans Tram 83 de Fiston Mwanza Mujila, Ville-Monde et Ville-Nuit, Ville de l'Ombre, cité des trafics interlopes et des flâneurs nyctalopes. Gare du Nord, jungle des chemins de fer en perpétuels travaux où se croisent les étudiants, « les mineurs-creuseurs ou creuseurs-mineurs », « les canetons », ces michetonneuses stéatopyges à la poitrine siliconée qui vous lancent des « Vous avez l'heure ? » en guise d'invitation au voyage... Le décor est planté dans la mégapole africaine, quartier gare, « le seul endroit du globe où on pouvait se pendre, déféquer, blasphémer, s'amouracher et dérober sans se soucier du moindre regard ».

Requiem attend son vieil ami Lucien, venu de « l'Arrière-Pays ». Requiem et Lucien, le magouilleur et l'intello, l'un est de toutes les combines, l'autre est prof d'histoire dans un pays sans mémoire, un écrivain en herbe qui cherche à monter son « théâtre-conte », un duo chaotique jeté dans une existence non moins tohu-bohuesque. Lucien arrive enfin, et c'est au Tram 83 que Requiem l'emmène. Le Tram

est un bar-bordel – véritable métonymie de la Ville-Pays : c'est l'extérieur puissance dix, avec « filles aux seins-grosses-tomates » et touristes première classe, et du Coltrane ou les Variations mandingues de Toumani Diabaté en bande-son.

Un jour qu'il poireaute au Tram 83, l'auteur de l'Arrière-Pays rencontre « un éditeur tombé du ciel ». Ferdinand Malingeau lui souffle un conseil. Plutôt que d'asséner de grandes leçons de vie avec perspective historique, peuplées de personnages tel Lumumba, figure de l'indépendance du Congo-Zaïre, écrire tout simplement la vie. Marre de héros africains névrosés et sans domicile, criblés de toutes les dettes du monde, poursuit le patron des Editions Trains du Bonheur, il faut de belles personnes, du bon son et de la « bière-de-Brazza » : « Il faut que ça baise aussi dans la littérature africaine ! »

Fiston Mwanza Mujila, né en 1981 à Lubumbashi (République démocratique du Congo), a suivi le conseil de son personnage éditeur et signe un premier roman au vertige rythmé – de la poésie picaresque mise en musique par une scansion qui tient du slam et des boucles aussi envoûtantes qu'une mélodie jazz. SEAN J. ROSE

Fiston Mwanza Mujila

Tram 83

MÉTALLIÉ

TIRAGE : 5 500 EX.

PRIX : 16 EUROS ; 208 P.

ISBN : 978-2-86424-959-7

SORTIE : 21 AOÛT



9 782864 249597

4 SEPTEMBRE > ROMAN France

L'île déserte

Après trois romans chez Autrement, Gaëlle Josse rejoint la collection « Notabilia ».



Il s'appelle John Mitchell, a été un « serviteur loyal et zélé de la grande, de l'immense Amérique ». Le héros et narrateur du quatrième livre de Gaëlle Josse, le premier à paraître dans « Notabilia », est le dernier gardien et le dernier prisonnier d'une île

fameuse. En ce mois de novembre 1954, il ne lui reste que neuf jours, pas un de plus, avant que les hommes du Bureau fédéral de l'émigration ne viennent définitivement fermer le centre d'Ellis Island.

En attendant, le voilà devant les « couloirs vides, les étages désaffectés, les escaliers désertés, les cuisines, l'infirmerie, le grand hall » où depuis longtemps seuls ses pas résonnent. Ellis Island, « l'île de l'espoir et des larmes », John y travaille depuis quarante-cinq ans, entouré « de gris, d'eau, de ciment et de brique ». Les immigrants venus de toute l'Europe ont débarqué là pendant des décennies.

Des hommes, des femmes et des enfants venus par la mer, avec de la peur et de l'attente dans le

regard. Tous devaient passer devant l'officier de santé, répondre à un questionnaire avec l'espoir d'entamer une autre vie. Le dernier hôte de John vient de partir : un marin norvégien en attente d'une décision de justice. Le « capitaine d'un vaisseau fantôme livré à ses propres ombres » laisse remonter les souvenirs, bons ou mauvais.

Il repense ainsi à sa femme Liz, infirmière passionnée de comédies musicales, plus jeune sœur d'un ami d'enfance, qui a été emportée par le typhus à 27 ans. Et aussi à Nella Casarini, arrivée un jour de Sardaigne avec un jeune frère un peu demeuré qui allait finir tragiquement. Comment oublier le désir violent ressenti pour la beauté brune qu'il lui avait fallu posséder ? L'auteure des Heures silencieuses (Autrement, 2011, repris en « J'ai lu ») a visité les lieux, dont elle s'empare, en 2012, saisie alors d'une fulgurante émotion. Mélangeant faits réels et romanesque, elle signe ici un texte aussi incarné que mélancolique et vibrant.

ALEXANDRE FILLON

Gaëlle Josse

Le dernier gardien d'Ellis Island

NOIR SUR BLANC, « NOTABILIA »

TIRAGE : 5 000 EX.

PRIX : 14 EUROS ; 176 P.

ISBN : 978-2-88250-349-7

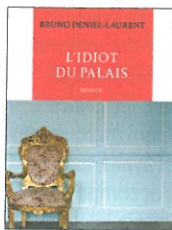
SORTIE : 4 SEPTEMBRE



9 782882 503497

21 AOÛT >

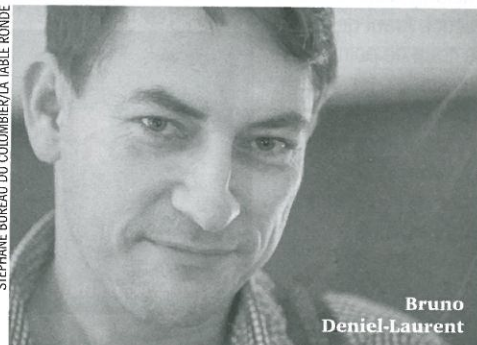
PREMIER ROMAN France
L'employé



La Princesse mesure un mètre soixante-seize et pèse cent trente kilos. Elle porte des robes à frou-frous, mange des crèmes glacées. Quand elle n'est pas à Laguna Beach, à Malaga ou à Londres, elle se pose dans son imposant « Palais » parisien.

Le héros du premier roman de Bruno Deniel-Laurent fait partie de son nombreux personnel. Le Serbe Dusan travaille avec deux agents de sécurité, a en charge l'ouverture et la fermeture de la « Porte ». Autour de lui, c'est une vraie fourmilière. Il y a Abou Ahmed, l'intendant soudanais. Amzal, le chauffeur qui se fait appeler Miguel. Des gouvernantes bosniaques ou philippines. Des dames de compagnie syriennes ou jordaniennes. Deux secrétaires particuliers californiens. Sans oublier Arnold, secrétaire manager, un Belge « avec un peu de sang martiniquais qui se la joue fachos ».

STÉPHANE BUREAU DU COLOMBIER/LA TABLE RONDE



Bruno Deniel-Laurent

Dusan est payé cent trente euros la vacation, il doit rester en faction douze heures par jour, sept jours sur sept. Son job demande de savoir biaiser, de maîtriser les masques. Le mot d'ordre est simple : « La Princesse ne doit jamais attendre, la Princesse doit toujours passer devant, passer avant. » La situation est plus compliquée encore quand débarque le Prince. Lui navigue entre les Etats-Unis, Monaco, Marrakech et Djakarta. Cet homme très gros qui sourit en permanence est issu d'une haute lignée aristocratique de l'émirat d'Oukbah. « Rentier jouisseur », il aime « l'alcool, les jeux de hasard et les coïts tarifés ». Ce qui va amener Dusan à faire la connaissance d'une

prostituée du nom de Khadija... Déjà auteur d'un Eloge des phénomènes chez Max Milo, Bruno Deniel-Laurent mélange savamment suspense et plongée dans un monde aussi fascinant que terrifiant. AL. F.

Bruno Deniel-Laurent

L'Idiot du Palais

LA TABLE RONDE

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 16 EUROS ; 152 P.

ISBN : 978-2-7103-7254-7

SORTIE : 21 AOÛT



9 782710 372547